

**MUNICIPALES** Philippe Poutou sera la tête de liste du NPA à Bordeaux

## « Un ou deux élus au conseil, ce serait fabuleux »

#MonVote2014

Mickaël Bosredon

**P**ropulsé sur le devant de la scène médiatique en 2012 en étant candidat à la présidentielle pour le Nouveau Parti anticapitaliste (NPA), le syndicaliste CGT de l'usine Ford à Blanquefort, Philippe Poutou, est cette année tête de liste aux municipales. « Ce choix a été fait pour donner de la visibilité à notre action », explique le candidat. « Et cela marche : sur les marchés les gens me reconnaissent. C'est plus facile pour discuter. » Discuter, ce Parisien de naissance mais Bordelais d'adoption reconnaît « adorer cela ». « J'aime parler de nos combats, j'ai envie d'expliquer la souffrance de notre camp. » Il dit en revanche « détester les plateaux télé : j'ai le sentiment de ne pas y être à ma place, au milieu d'invités tous tirés à quatre épingles. »

**« On est le grain de sable, et on veut faire entendre les sans voix. »**

Trouver sa place. Pas évident non plus dans cette campagne. « En dehors de Juppé et de Feltesse, les autres candidats sont de simples figurants. Mais nous, on est là pour ne pas laisser ces deux cadors, qui représentent une certaine catégorie sociale, s'affronter seuls. On est le grain de sable, et on veut faire entendre les sans voix. » Il sait qu'il ne « gagnera pas » ces élections, mais « si on pouvait faire 5 %, ce qui serait un exploit, on aurait un ou deux élus au conseil municipal, ce serait fabuleux ». Sa liste est prête, affirme-t-il, « et ce sera une vraie liste de gauche, avec des



Philippe Poutou, dans le quartier des Chartrons où il habite, mardi.

ouvriers, des employés, des fonctionnaires, des étudiants... C'est-à-dire tous ceux qui sont mal payés, les couches sociales les plus modestes. »

A 47 ans, Philippe Poutou fait toujours « les deux huit » à l'usine Ford de Blanquefort, pour laquelle il a mené le combat qui l'a fait connaître. Il est aussi porte-parole national du NPA. « Cela

devient lourd à gérer, c'est pour cela que pour la première fois, cette année, j'ai demandé à être détaché un jour par semaine pour le parti. » ■

Suivez les  
municipales  
à Bordeaux sur



VIN

## Le millésime 2013 s'annonce « inégal »

**Le millésime 2013 de Bordeaux s'annonce comme prévu « inégal », après une année d'intempéries ayant notamment entraîné de mauvaises floraisons. C'est en tout cas l'analyse d'Olivier Bernard, président de l'Union des grands crus de Bordeaux (UGCB). Lors d'une présentation mardi, il a toutefois assuré ne « pas être inquiet sur la présentation des primeurs », et promis qu'il y aurait « des vins de qualité », au niveau de 2011 et 2012, dans une « lignée de vins à boire » jeunes. « Dans un millésime comme 2013, il faut mettre beaucoup de moyens pour faire un grand vin », a-t-il expliqué non sans écarter une baisse des « volumes ». Il a en revanche fustigé la décision radicale prise par Château Malescasse, cru bourgeois du Bordelais, de ne pas sortir de millésime 2013, décision que son influent conseil Stéphane Deroncourt a expliqué en jugeant le millésime « déficient », « sans potentiel de garde » et « parfois médiocre ». ■ M. B. (avec AFP)**

20 SECONDES

ENVIRONNEMENT

### Deux millions d'euros pour le littoral aquitain

Le ministre de l'Ecologie, Philippe Martin, en visite mardi sur le littoral Atlantique pour constater les dégâts après les tempêtes de janvier et février, a confirmé qu'une somme de 2 millions d'euros serait débloquée en faveur de la région. Le ministre s'est rendu à Soulac, au niveau de l'emblématique immeuble Le Signal, menacé par l'érosion, et à Vendays-Montalivet.

RYTHMES SCOLAIRES

### Les enseignants appelés à se mobiliser ce mercredi

Le syndicat SNUipp-FSU appelle les enseignants à se rassembler ce mercredi, à partir de 14 h, devant l'Inspection académique, pour protester contre la réforme des rythmes scolaires.

SANTÉ

## L'étude i-Share livre un premier profil des étudiants

**Les scientifiques connaissent mal les maux des étudiants puisque ce public jeune est peu étudié. L'enquête i-Share espère remédier à cette situation en suivant la santé de 30 000 étudiants sur dix ans. Avec plus de 2 000 jeunes inscrits, un premier portrait a pu être dressé, mardi, grâce aux question-**

naires remplis par les étudiants volontaires. L'étude, menée par les universités de Bordeaux et de Versailles, a été lancée en octobre 2013. Les filles font davantage la démarche de s'inscrire, elles représentent 76 % des participants. Parmi ceux qui ont rejoint la cohorte, 42 % des étudiants ont un job

à côté de leurs études. Plus d'un étudiant sur trois est fumeur, selon ces premières données. Ils sont 20 % à avoir pris un traitement contre l'anxiété, l'angoisse ou le stress, au cours des trois derniers mois. Et 12 % pour des troubles du sommeil. ■ E. P.

Pour participer : [www.i-share.fr](http://www.i-share.fr)